**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

**Herausgeber:** L'écran illustré

**Band:** 1 (1924)

**Heft:** 17

**Rubrik:** [Impressum]

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Lausanne, 25 Décembre 1924. Le numéro : 20 centimes. Première année. — N° 17.

# L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## Une Etoile ancestrale

**Snooky** dont nous admirons depuis longtemps l'intelligence et la modestie, vient d'être engagé par la *Chester Film* de New-York pour tourner quelques comédies burlesques. On ne dit pas si son cachet sera payé en monnaie de singe. Notre ancêtre se propose de venir l'année prochaine en Europe, comme toute étoile qui se respecte et de faire une visite à des personnalités influentes, pour protester contre l'asservissement de sa race injustement traitée par les bimanes verbeux et tyranniques. On ne dit pas si Snooky demandera son admission dans la Société des Nations pour faire valoir les justes revendications de la petite nation simiesque.

## MISTER RADIO

Un jeune savant, Gaston, vit dans une tour isolée, avec sa mère, sur la cime d'une montagne. Il y a déjà plusieurs années que son père, le comte Jean de Montfort, condamné quoique innocent, a été guillotiné.

Un jour, le banquier Joe Swalzen, venant de l'hôtel de la vallée, monte sur la crête de la montagne, accompagné de sa fille Marion, de son secrétaire Girondin et d'Edy Duflos. Pendant qu'ils s'efforcent d'escalader le rocher de l'Ermitage, ils se trouvent tous en danger de mort, et sont sauvés par Gaston. Marion et Gaston, qui ont fait plus ample connaissance, finissent par s'aimer. Edy, de son côté, aime aussi Gaston, sans qu'il s'en aperçoive.

Elle lui procure l'argent dont il a besoin pour mener à bien une invention, en acceptant les cadeaux du banquier Swalzen, qui aime la jeune femme. C'est aussi grâce à l'aide d'Edy que Gaston parvient à réaliser une expérience qui doit prouver l'efficacité de sa découverte. Deux locomotives de la Compagnie du Nord sont lancées à toute vitesse l'une contre l'autre, — mais elles s'arrêtent, retenues par une force inconnue, juste au moment où allait se produire la catastrophe qui semblait inévitable. Encouragé par son succès, Gaston est sur le point de demander à Joe Swalzen la main de sa fille, quand il apprend, par hasard, que le banquier est coupable de la condamnation de son père. — C'est sur une fausse déposition de celui-ci que le comte a été condamné et exécuté. Il veut se précipiter sur le meurtrier de son père, qui le menace d'un revolver, ce qui le force à s'enfuir. Le banquier Swalzen qui, dans Gaston et sa mère, voit un danger permanent, décide de les faire périr. Avec l'aide de plusieurs chenapans, il attaque la tour et la met en feu. Mais il doit bientôt expier son forfait : il est enseveli sous une avalanche de pierres avec Girondin, son secrétaire. Gaston avait été lié à un arbre ; il arrive à temps à se dégager pour sauver sa mère, menacée d'une chute dans un abîme. Déjà précédemment Gaston avait été instruit de l'amour désintéressé et des sacrifices d'Edy. Il lui avait donc téléphoné pour la prier de venir de suite. De loin Edy voit la tour en flammes. Elle se hâte, avec son auto, d'arriver sur le lieu du sinistre. Rempli d'amour et de reconnaissance, Gaston la presse dans ses bras.

**EVI EVA**
dans **MISTER RADIO**

### Un pionnier du Film devenu millionnaire !

Il y a trente-six ans de cela, nous dit le *Daily Mail*, un enfant de quatorze ans nommé Albert Edward Smith, émigrait de Faversham (Comté de Kent) aux Etats-Unis, ne possédant seulement que quelques shillings. Maintenant il revient sur le paquebot « Berengaria », multi-millionnaire en livres sterlings, non en dollars. M. Smith s'était associé en 1899 à M. J. Stuart Blackton pour exploiter le premier film qui « racontait une histoire ». Le film s'appelait *La Maison hantée* et la projection ne durait qu'une minute. Ce succès fut le début de la Vitagraph Company, dont M. Smith est président.

Le père de M. Smith, qui vit à présent en Californie, faisait l'élevage des huîtres.